



Roger JACQUES

Promotion 1934

Le 30 mars, notre ami Roger Jacques nous a quittés brutalement et nous n'avions pas encore compris la rapidité de sa disparition que l'inexorable défilé des événements nous entraînait dans son habituel enchaînement.

Il s'est éteint sans souffrance, des suites lointaines d'une grave affection cardiaque datant d'une dizaine d'années ; il s'en était remis remarquablement ayant repris complètement ses activités. Notre amitié a commencé il y a plus de quarante ans, lorsqu'en 1931 nous sommes entrés à l'École, pendant les trois ans de la Rue Pierre-Curie, nous avons appris à nous connaître et la vie ne nous a pas séparés par la suite. Bien au contraire le hasard voulut qu'il me succédât à mon premier poste. Puis, le mariage de l'un et de l'autre, au lieu de nous éloigner, nous rapprocha grâce à la sympathie réciproque des épouses.

Dès la sortie de l'I.C.P. et tout de suite après son service militaire, Roger Jacques commença sa carrière industrielle comme chef de fabrications organiques à l'U.C.L.A.F. aux Usines de Romainville et Vertolaye, poste qu'il tint pendant onze ans et qu'il quittât pour assurer la continuité d'une affaire familiale de textiles comme Directeur commercial et technique. Des impératifs commerciaux l'obligèrent, après quatre ans, à reprendre un poste dans l'industrie, aux Laboratoires Midy d'abord, puis au S.P.C.S. devenu la Société Melle-Bezons où pendant dix-huit ans il fut chef de division de fabrications organiques, puis attaché à la Direction technique auprès de laquelle il assurait la liaison avec les Services officiels et l'exploitation des prix de revient. Le regroupement de Melle-Bezons avec Péchiney-St-Gobain devait obliger Roger Jacques à rechercher une nouvelle activité qu'il trouvait immédiatement à l'APAVE (Association Parisienne) comme ingénieur principal chargé de la Prévention Générale, et Conseiller technique en prévention des APAVE (Associations des Propriétaires). C'est à ce poste qu'il occupait depuis le 1^{er} janvier 1969 que la mort devait le surprendre et le retirer à l'amitié de tous ses camarades.

Toujours prêt à rendre service, d'une gentillesse et d'un dévouement à toute épreuve, esprit curieux et vif, il s'intéressait beaucoup aux questions administratives et appliquait à tout un ordre très méticuleux. Quant l'occasion s'est présentée de servir ses camarades d'École, il n'a pas hésité à accepter un poste au Comité de l'Association des Anciens Elèves où son assiduité ne s'est jamais démentie, sa disparition y sera très ressentie. Il s'intéressait énormément aux relations avec les jeunes promotions et ne manquait jamais d'apporter son concours aux réunions avec les élèves en cours d'étude. Sa fidélité à nos dîners de promotion était bien connue et je n'ai pas le souvenir qu'il en ait jamais manqué un seul.

Eloigné d'une partie de ses enfants et de ses petits-enfants, il regrettait beaucoup cette situation car ses deux filles habitaient l'une à l'île Maurice, l'autre à la Martinique et il ne pouvait profiter pleinement de sa famille ; seul mon fils était souvent près de lui et fût heureusement là pour assister Madame Jacques dans les pénibles moments qui suivirent sa disparition.

En mon nom et au nom de tous ses Camarades et amis, je prie sa famille d'être assurée de toute notre sympathie attristée. Nous n'oublierons pas Roger Jacques.

G. WEILL.